

LIVRES *Le Joker Pascal Brun, pilote du Mont-Blanc* de François Suchel

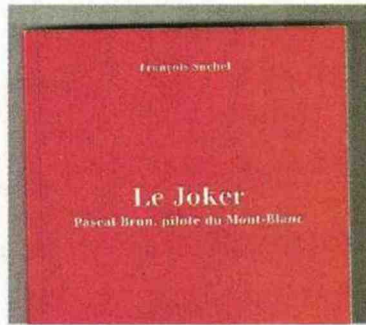
## Vols au-dessus d'un massif

Pascal Brun a accompagné pendant des décennies le développement de l'activité hélicoptérée dans la vallée de Chamonix, façonnant la légende d'un métier où l'expérience et l'habileté sont des atouts majeurs.

Jacques Deloche [redaction@lefaucigny.fr](mailto:redaction@lefaucigny.fr)

Voilà plus de trente ans que Pascal Brun vole parmi les choucas dans la vallée de Chamonix. Comme eux, à force de les observer, il est parvenu à poser son hélicoptère sur la surface d'un timbreposte. La maîtrise du pilotage est un élément essentiel dans ce milieu à la fois beau et hostile. C'est même un passeport pour la survie. Seul aux commandes de son appareil, Pascal Brun, comme ses ancêtres de l'Aéropostale, ne peut compter que sur lui-même. Et c'est au rythme d'une envolée de rotations que François Suchel, l'auteur de cet ouvrage et lui-même pilote de ligne, nous propose de découvrir au fil des pages la vie et la carrière de ce pilote hors pair.

L'hélico est devenu aujourd'hui indispensable dans la vie et l'économie montagnardes. Depuis 1986, Pascal Brun décolle pour accomplir des rotations indispensables, cocasses ou périlleuses. Dans son cockpit se sont succédés des membres éminents du Club Alpin, des glaciologues, des personnels des refuges et des remontées mécaniques, des géomètres et des touristes. N'oublions pas les jolies mannequins en talons aiguilles déposées sur la Mer de Glace, l'armada complète pour tourner un film, les alpinistes « à la bourre » soucieux d'être filmés dans la paroi pour l'ouverture du journal télévisé. Côté pratique, au bout de son élingue, il a livré l'équivalent de plusieurs grandes surfaces de bricolages sur les chantiers en altitude. Côté environnement, il a redescendu dans la vallée des tonnes de sacs poubelles et accessoirement, un peu en cachette, transféré le butin de ses amis cristalliers à l'abri des regards indiscrets. Véritable couteau suisse, Pascal Brun dégivre les câbles des téléphériques l'hiver, éteint les incendies l'été. L'époque de l'hélico inadapté à la haute montagne est révolue. Oubliés le balourd Sikorsky et la frêle Alouette utilisés en vain pour le sauvetage en 1956 des deux alpinistes



puissant, plus maniable, il s'est imposé dans tous les domaines. Et notamment dans le secteur le plus sensible, le secours en montagne. Un espace qui pour Pascal Brun est un peu synonyme de turbulence. En effet, la réglementation privilégie l'intervention des hélicos de la Gendarmerie et de la Protection Civile dans ce périlleux exercice, sauf en cas d'échec des pilotes officiels ou indisponibilité des deux appareils. En dernier ressort, c'est Pascal Brun qui s'y colle, réquisitionné par les autorités. Personne n'est dupe. Tout le monde sait que la qualité de ses appareils et surtout son inégalable sens de son pilotage le désignent comme le « joker », ce surnom emblématique, mais pleinement justifié au vu de ses multiples opérations de sauvetage. Ainsi en 2016, et sur ordre du Préfet, devant l'urgence de la situation, en coordination avec la Gendarmerie, il intervient lors du sauvetage des passagers de la télécabine de la Vallée Blanche. Sa technique très personnelle donnera pendant longtemps des sueurs froides au patron de la gendarmerie aérienne. Largement plébiscité pour ses compétences aussi bien par le secteur privé que par les services publics, le chef d'entreprise qu'il est devenu fait aussi part de ses inquiétudes. Le classement du massif du Mont-Blanc au patrimoine mondial de l'Unesco est une menace pour le maintien des vols touristiques. Par ailleurs, la pose d'une « skyline », ces cordes souples tendues

constitue un danger pour la sécurité des hélicos.

Enfant, Pascal Brun s'imaginait déjà pilote... Dans son parcours, il a eu la chance de rencontrer deux personnalités hors du commun. La première, c'est René Romet, légende vivante du secours en montagne, l'homme aux 5 000 sauvetages. Le médiatique pilote a prodigué à l'adolescent taiseux et manquant de confiance en lui une pédagogie virile et efficace. Le niveau de qualification atteint via un détour par l'armée, il rencontre alors Roland Fraissinet, le pionnier des sociétés d'hélicos en France. Marseillais d'origine, visionnaire dans son domaine, il lui offre sa première embauche à Courchevel. La mort tragique de son patron dans un accident d'hélico en 1989 modifie la donne et le pousse à créer sa propre entreprise basée à Chamonix. Il est prévenu. Souvent associé à un ballet aérien sautillant et léger, l'hélico peut être dangereux. Par trois fois Pascal Brun est victime d'accidents spectaculaires, sans conséquences graves. Mais le destin est parfois cruel. Pour ce père de famille de six enfants, le pire est la disparition de son fils Sébastien, en 1996, aux commandes d'un hélico de l'entreprise familiale. Dans ce livre François Suchel restitue l'intense activité professionnelle de Pascal Brun, heureusement entrecoupée par ces moments de détente que s'accorde le pilote. Il n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il rend visite, à l'impromptu, à ses amis les gardiens de refuge, qui, avec sa famille, constituent les balises indispensables dans sa vie. Ils lui ont permis pendant des décennies de jouer le rôle de « sentinelle de la vallée » que tout le monde s'accorde à reconnaître comme fondamental dans cet espace où les hommes et la nature se comportent de façon parfois imprévisible.

François Suchel - *Le Joker. Pascal Brun, pilote du Mont-Blanc* aux Éditions Grégoire 2020, 22 euros